

Cie Avec vue sur la mer

# LES VOIES DE LA LIBERTE

d'après Mélusine Mallender

Adaptation et Mise en scène : Franckie Defonte et Mélissandre Fortumeau

Interprétation : Mélissandre Fortumeau

Création lumière, régie générale Clément Bailleul

Regard extérieur : Céline Dupuis

Scénographie : Frédérique Bertrand

Chorégraphie : Amélie Dufrénois

Vidéo : Maxime Midière

Juin 2010 : Mélusine Mallender décide de partir seule avec sa vieille moto 125 cm<sup>3</sup> pour « aller le plus loin possible » en direction de l'est. On lui prédit qu'elle ne dépassera pas le périphérique parisien. Quatre mois plus tard, elle arrive pourtant à Vladivostok, où la mer du Japon l'arrête. À sa manière, elle a trouvé dans ce voyage initiatique ce qu'elle était partie chercher : sa liberté. Mais elle revient avec de nombreuses questions sur la liberté, plus particulièrement pour les femmes. Alors elle repart en Iran, en Afrique, toujours seule à moto mais cette fois avec une caméra... Plus de cinquante pays traversés, cent mille kilomètres, quinze films et des milliers de rencontres et interviews plus tard, elle raconte la genèse de sa quête.



**Le parcours de Mélusine Mallender. Éluée Aventurière de l'année en 2018.  
Membre de la Société des Explorateurs Français**

**Espace Alya  
31 bis rue Guillaume Puy**

**16h25 - du 3 au 21 juillet  
Relâches les lundis 8 et 15 juillet**

durée 1h20  
à partir de 12 ans  
Tarifs : Plein 18€, Off 12,50€, Réduit 8€  
Réservation sur place ou en ligne  
[www.alyatheatre.com](http://www.alyatheatre.com)

## Tournée 2024/2025

27 septembre : Le Pharos d'Arras

11 octobre : La rose des vents - Bonningues-les-Calais

18 octobre : MJC La fabrique - Tourcoing

du 26 au 29 novembre : Espace culturel Jean Ferrat - Avion

du 5 au 7 décembre - La Verrière - Lille

31 janvier 2025 : L'imaginaire – Douchy-les-mines

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

---

Autrice :

Mélusine Mallender

Adaptation, Mise en scène :

Franckie Defonte, Mélissandre Fortumeau

Jeu : Mélissandre Fortumeau

Création lumière / Régie générale :

Clément Bailleul

Regard extérieur : Céline Dupuis

Scénographie : Frédérique Bertrand

Chorégraphies : Amélie Dufrénois

Images : Mélusine Mallender, Christian Clot, Franckie Defonte et Mélissandre Fortumeau

Création vidéo : Maxime Midière, Franckie Defonte

Administration / production : Thomas Fontaine

Remerciements : Stéphane Verrue fondateur de la Cie, François Tar pour la mécanique et les conseils de motard, Yosra Mojtahedi à la voix, Charlie Giezek au son, François Taillefer aux percussions, Dafy Moto Lens pour le matériel.



Coproductions : L'Escapade d'Hénin-Beaumont - Association Ose-arts de Carvin - Espace Culturel Jean Ferrat d'Avion - L'imaginaire de Douchy-les-mines, Le Pharos d'Arras et l'EFM de Bully-les-mines.

Soutiens : École Buissonnière de Montigny-en-Gohelle, Le théâtre de l'Aventure à Hem, L'Université d'Artois, la Région Hauts-de-France, le Département du Pas de Calais et la Ville d'Arras.

# NOTE D'INTENTION

---

En 2013 je découvre « par hasard » Mélusine Mallender sur la chaîne Voyage lors de la diffusion de ses documentaires intitulés « Ne te dégonfle pas ». Moi-même passionnée de voyages lointains, je suis très vite **fascinée par l'enthousiasme de Mélusine, son caractère et sa démarche de femme libre**, je décide de suivre assidûment ses différentes aventures, rencontres et questionnements qu'engendrent ses voyages. Cette femme aussitôt me touche par sa sincérité et par ce qu'elle vit à l'autre bout du monde, m'interroge sur **ma place de femme dans la société, sur les différences entre cultures, nos libertés individuelles** et elle devient un modèle d'humanité, de curiosité et de tolérance à suivre.

En 2017 né le mouvement « **METOO** » qui encourage les femmes dans **la libération de la parole et la dénonciation des agressions sexuelles qu'elles subissent**.

Moi-même, la trentaine actée (et brandissant le triste étendard « metoo ») je m'interroge sur moi, sur ce qu'est être une femme, une femme aujourd'hui à l'aube de 2020, quels sont mes désirs, mes aspirations... Et puis pour mieux avancer je regarde en arrière ; mon propre vécu... cette ouverture de la parole m'incite à interroger amies, collègues, famille et je fais le constat effrayant et amer d'un nombre déplorable de victimes. Ah oui les violences faites aux femmes de tous types sont extrêmement réelles ; nous les vivons quotidiennement, qu'elles soient physiques (viols, agressions...) ou psychologiques (harcèlement, manipulation, privation de droits et de liberté), **et force est de constater que peu de femmes y échappent**. L'acceptation, le silence, les chiffres ne sont plus supportables !

En 2020/21 avec la Cie nous travaillons sur *Les Contes pour enfants pas sages* de Prévert. Durant plus d'un an nous nous interrogeons sur la notion de liberté chère à Prévert et dénonçons grâce à ses textes toute forme d'humiliation, d'oppression et d'exploitation. Nous traitons notamment de la maltraitance infantile et animale ainsi que de la surpuissance de l'homme blanc sur l'homme noir au temps des colonies.

Et là ça me titille de plus en plus. Suite aux confinements, les chiffres 2020 concernant les violences faites aux femmes augmentent. Je ne peux plus supporter ni constater ces violences que nous subissons alors tout tend à se relier et je me demande **Qu'en est-il de l'oppression de l'homme sur la femme ? Où en suis-je dans mon propre épanouissement de femme ? Quelle liberté d'actions, de choix ai-je acquis ? Comment j'avance avec ou contre mes acquis sociétaux ?**

En novembre 2020 pendant le second confinement, moment où nos libertés sont lourdement mises à mal, je retrouve et devore le récit de Mélusine Mallender *Les voies de la liberté*. Et là c'est l'évidence ! Je désire fortement porter sa parole sur scène, **me faire l'écho de son expérience**.

J'aime sa façon bienveillante de découvrir le monde sans a priori, sa force de caractère ; comment elle a su accueillir les péripéties de ses voyages pour en faire des forces et continuer son chemin.

En quête de se trouver elle-même, elle a trouvé l'autre, **en s'interrogeant sur sa propre liberté**, elle est allée questionner les autres femmes pour savoir aussi où elles en étaient de leur côté.

Qu'est-ce qui nous rapproche et/ou nous éloigne entre une française qui décide de partir loin en moto, une iranienne qui danse dans la rue contre la loi coranique, une éthiopienne ancienne exciseuse ou une rwandaise boxeuse ? La liberté.

**La liberté est un sentiment puissant, profond et universel auquel chaque être humain aspire.**

# CRÉATION THÉÂTRALE

---

## CO-MISE EN SCÈNE

Mélissandre Fortumeau et Franckie Defonte

Après plusieurs années à partager la scène en tant que comédien-ne, Mélissandre Fortumeau et Franckie Defonte se réunissent cette fois pour une première co-mise en scène *Les voies de la liberté*, au sein de la Cie Avec vue sur la mer.

Epris tous deux des mêmes passions : le théâtre évidemment et le voyage, qu'il soit physique ou de l'ordre de l'imaginaire, C'est un coup de cœur pour le texte de Mélusine Mallender ainsi que pour le personnage et son parcours hors du commun qui a mis en évidence l'envie de porter ce texte à la scène.

C'est également dans **un souci d'égalité homme-femme, que tout naturellement les deux artistes ont souhaité penser ensemble cette nouvelle aventure théâtrale**. Sur une base d'échanges et de débats, cette création bicéphale leur paraît essentielle, afin qu'elle s'enrichisse d'une part du point de vue féminin, d'autre part du point de vue masculin.

### LA FABLE

Une création qui nous fait voyager à travers le monde et interroge la société sur le rapport qu'elle entretient et que les femmes entretiennent à la liberté. Un spectacle évidemment féministe mais sans être un pamphlet contre les hommes, ce n'est pas le propos de Mélusine.

Une mise en lumière de ses expériences pour tenter de comprendre ce qui régit les rapports humains. Faire voyager le spectateur loin géographiquement, qu'il regarde l'autre sans à priori, qu'il prenne du recul pour mieux s'interroger et se comprendre lui-même qu'il soit homme ou femme d'ailleurs.

Lorsque l'on touche à une notion aussi fondamentale que la liberté, notion inévitablement liée à autrui, tout le monde s'interroge sur soi. Que ce soit de la liberté de n'importe quel être humain, n'importe où sur cette terre.

### L'ADAPTATION

Une adaptation nécessite de faire des choix et laisser de côté certaines péripéties. Les rencontres marquantes avec les femmes et les événements forts telles que la tentative de viol, les iraniennes qui dansent au bord de la route ou encore le témoignage d'une ancienne exciseuse, ont été privilégiés, mais aussi les rencontres pleines de solidarité telle que celles avec les gens du village de Awra Amba, une utopie où règne l'égalité entre hommes, femmes et enfants.

Le rythme de l'écriture a été gardé pour son intérêt de l'alternance entre beauté et cruauté.

Certains passages sont émouvants tandis que d'autres sont révoltants; son expérience est riche et l'on éprouve les choses avec elle au fur et à mesure avec beaucoup d'empathie jusqu'à pouvoir s'identifier.

Le récit est aussi très drôle car écrit avec l'intelligence du recul.

# LA FORME

Ce spectacle est donc un seule en scène en 3 parties, une partie pour chaque voyage. Les 3 voyages sont indissociables pour comprendre l'évolution de la réflexion de Mélusine autour de la liberté, mais aussi sa construction personnelle en tant que femme.

Une première partie où le personnage voyage et se découvre soi-même au travers de ses péripéties, un deuxième voyage pour tenter d'aller à la rencontre des autres et enfin un troisième voyage plus journalistique où le personnage se fait le relais des réalités du monde.

La comédienne fait donc revivre les aventures de la baroudeuse, dans une forme hybride entre le récit de voyage, le théâtre et le documentaire (vidéo d'interviews) afin de plonger le spectateur au plus profond de son expérience vécue.



# LA SCENOGRAPHIE

## 1 - La moto

Joli pied de nez aux amateurs de clichés qui considèrent la moto comme un véhicule principalement masculin. N'est-ce pas gonflé pour une femme de faire le tour du monde à moto ?! Premières partenaires de Mélusine, ses motos sont plus que des bécanes, de vrais personnages à part entière qu'elle adore et qui lui font tout voir, « elles ont chacune leurs personnalités, leurs qualités et leurs défauts ». Chaque moto porte même un petit nom.

Et puis la « moto transcende les genres, les classes sociales, les cultures. Que l'on soit chef(fe) d'entreprise, artisan(e), fonctionnaire, retraité(e), rebe(le).



## 2- La tente

Symbole du campement nomade par excellence, elle est indissociable du voyage et de l'aventure. En lien étroit avec la nature grâce à la fragilité de ses parois, elle permet **une reconnexion directe entre l'humain et son élément naturel et ainsi lui procure une sensation de liberté.**

La tente est une installation de fortune, une protection sous laquelle l'humain se repose. Par son aspect spartiate elle devrait d'emblée imposer le respect pour celui qui l'occupe.

**Le personnage nous fait donc entrer dans son intimité, Mélusine fait le point sur sa journée, écrit, analyse et partage avec nous les situations vécues en direct.**

En plantant sa tente sur scène, elle nous dit « je me sens bien ici, avec vous, je suis en confiance, je m'installe. »

Le dispositif tente est intégré à la scénographie de manière modulable derrière un panneau afin d'apparaître et disparaître facilement.

## 3-Le fond et le sol

La scénographie est complétée à l'arrière par **un cyclo asymétrique permettant d'abord la projection de lumières puis d'images floutées de paysages et enfin les témoignages. La création vidéo reflète l'évolution du personnage, elle passe du flou au net, comme une mise au point sur sa vie. Cette jeune femme qui se cherchait trouve sa voie au fur et à mesure. Tout s'éclaircie grâce aux voyages et à ses rencontres.** Au voyage 3 nous passons donc dans un autre mode de narration avec les interviews réelles des personnes rencontrées par Mélusine.

**Le sol patiné, matiéré, granuleux de couleur clair répond bien à la lumière, il n'impose aucun lieu en particulier ; il pourra tantôt évoquer la steppe aride du Kazakhstan, tantôt les pistes rouges d'Afrique.** Le sol remonte également sur les cyclos en dégradé de couleurs afin de créer le relief des paysages.



**La vidéo et la lumière ont donc un rôle important, elles permettent de créer plusieurs ambiances afin de faire partir l'imaginaire du spectateur à l'autre bout du monde.**



## MÉLUSINE MALLENDER

« Exploratrice, aventurière, motarde, humaniste, féministe, rêveuse et curieuse. Depuis toujours je rêve de découvrir le monde. Aussi, dès mes 18 ans je me suis engagée dans des actions humanitaires à l'étranger, puis j'ai pris mon sac à dos pour aller un peu plus loin. Cela fait 11 ans que je parcours le monde, majoritairement à moto.

Au fur et à mesure de mes expériences et rencontres, j'ai réalisé à quel point nous pouvions être proches, en dépit de nos différences culturelles. Certaines destinations pouvaient susciter de la méfiance, de la peur, voir une réelle crainte ou de la haine. Pourtant nous avons les mêmes besoins : manger à sa faim, avoir un toit au-dessus de soi, se sentir en sécurité, savoir que ses enfants iront bien, vivre en paix, avoir confiance en l'avenir... Pour diminuer nos préjugés et peurs, pour comprendre et changer de regard, j'ai envie de partager ma vision du monde. De partager ce que j'ai vu et filmé : de l'espoir, de l'entraide, des humains qui avancent malgré tout, qui construisent un monde meilleur, petits pas par petit pas. Un monde où l'on prend le temps de s'écouter et d'apprendre en regardant les gens vivre et en leur parlant.

En 2015, je suis honorée d'être une des rares femmes à intégrer la Société des explorateurs français (SEF).

En 2018, j'ai la joie d'être élue « aventurière de l'année » au festival international du film de La Rochelle.

## FRANCKIE DEFONTE

Titulaire d'une licence en Lettres modernes (Université d'Artois, 1999), Franckie est formé au Conservatoire Départemental d'Art Dramatique d'Arras (1er prix 1999 avec les félicitations du jury).

Il a parfait sa formation à l'École des Arts du Cirque de Lomme et au Théâtre de la Jacquerie (Alain Mollot).

Franckie a travaillé à plusieurs reprises sous la direction de Thomas Gennari (*Mangeront-ils ?* de Victor Hugo, *Le jeu de la feuillée* d'Adam de la Halle, *Eau secours*, *Voix d'eau* et *Eau quelle histoire*).

Il a également travaillé avec Bruno Buffoli (*Débrayage* de Rémi De Vos), Maxime Midière (*L'éveil à la vie* de Pierre Dupont), Mélissandre Fortumeau (*La fontaine aux fables*) et Stéphane Titelein (*La Commune*).

Il a travaillé sous la direction de Stéphane Verrue à plusieurs reprises : *Les Congiés* de Jehan Bodel, *Feydeau n'aime pas les monologues*, *Philosophes à l'encan*, *Bande de Belges !* et plus récemment *Contes pour enfants pas sages* de Jacques Prévert.

*Les Voies de la liberté* est sa 1ère mise en scène.



# MÉLISSANDRE FORTUMEAU



Titulaire d'une licence en Arts du spectacle (Université d'Artois, 2007), MéliSSandre est formée au Conservatoire Départemental d'Arras (2004/2007) puis Conservatoire Régional de Lille (2008/2009) où elle obtient son DET en cycle professionnel.

Elle a travaillé à de nombreuses reprises avec Yves Brulois (*Veillée irlandaise* d'après W.B. Yeats, *Le nuage amoureux* de Nazim Hikmet, *Comment allez-vous ?* de W. Maiakovski et *Dans la poussière des étoiles rouges*, théâtre de H. Müller). Elle a également travaillé sous la direction de Thomas Gennari (*Voix d'eau* de Luc Tartar, *Eau quelle histoire* et *Va-t-en-guerre*), de Franck Delorme (*L'été* de R. Weingarten) et de Jérémie Milszstein (*Les Fâcheux* de Molière, tournée + Off d'Avignon 2018).

En 2019, Stéphane Verrue lui propose de jouer dans *Bande de Belges* puis dans *Contes pour enfants pas sages* d'après Jacques Prévert l'année suivante. La saison dernière MéliSSandre a joué sous la direction de Stéphane Titelein dans *Commune*, et sous la direction de Didier Kerckaert dans *La Devise* de François Bégaudeau.

En tant que metteuse en scène, MéliSSandre a monté le spectacle *La Fontaine aux Fables* et 3 lectures théâtrales : *Sous le clair de lune* de Hervé Hernu, *Le suivant sur la liste* de Manon Fargetton, et *Félines* de Stéphane Servant.

Par ailleurs MéliSSandre travaille régulièrement pour le cinéma et la télévision. On a pu la remarquer dans *Les petits meurtres d'Agatha Christie*, *Les Papillons noirs*, *Deux femmes*, *HPI*, *Meurtres à Chantilly* et prochainement elle apparaîtra dans la série *Dans l'ombre*, *Bénie soit Sixtine* et *L'amour Ouf* de Gilles Lellouche





## CLEMENT BAILLEUL

Artiste multi-casquettes

Clément est titulaire d'un master en arts et médiations interculturelles.

Il s'est formé au conservatoire d'art dramatique d'Arras.

Il est metteur en scène et auteur pour le Collectif Cris de l'Aube

il travaille régulièrement en tant que régisseur général et créateur lumières pour la compagnie Avec vue sur la mer, la compagnie La lune qui gronde, la compagnie Quanta, la compagnie Entre les Fils, l'Arras Film Festival et le Tandem Arras/Douai

## MAXIME MIERE

Directeur artistique du « Le TiM LabO », laboratoire audiovisuel qui intègre l'image aux spectacles vivants.

Maxime réalise plusieurs créations vidéos pour le théâtre. Entre autres avec les compagnies BVZK (N.Granovzky) / La Compagnie S.Maligo / Avec Vue sur la mer (Stéphane Verrue puis Melissandre Fortumeau et Franckie Defonte) / Le Théâtre de la Mandragore (Frank Delorme) / Vies à Vies (Bruno Lajara) / Le Théâtre de l'aventure (Jean-Maurice Boudeulle) ...

Réalisateur de clips vidéo (pour Dj Fred et Arnold T, Birds of dawn, Benoit Bourgeois, Presque Oui, Jef Kino...) de teasers pour le théâtre ou de création vidéo de concert (ex. Miossec) et de documentaires.

Il réalise « Les Enfants du tunnel » produit par Wendigo Films (diffusé par TF1 – Histoire et sur la 2 (La Dos), chaîne nationale espagnole).

Il réalise également l'émission de télévision musicale, « Zikol » dont il est à l'origine et qui a pour but de mettre en lumière les lieux de diffusion et les artistes musicaux des Hauts de France.

En 2024 il continue à voguer entre l'audiovisuel et le spectacle vivant. Il écrit et réalise un documentaire sur la pièce « 501 BLUES » de Bruno Lajara.





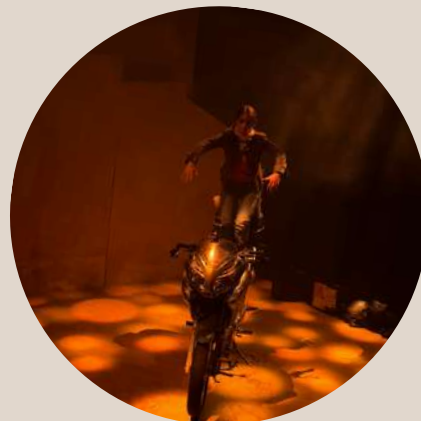
## TEASER



# EXTRAITS

---

« En arrivant en Mongolie, je quitte littéralement la route. La route déjà tracée, celle des géographes, celle que ponctuent les panneaux indicateurs, les feux, les stop, les interdits. Et je quitte surtout la route des obligations chimériques que nous impose la société, la route des autres, la route que l'on choisit par commodité, parce que c'est plus simple, parce que c'est mieux ainsi. Ce droit de faire autrement, je l'ai pris. »



« La mésaventure que j'ai vécue est celle qu'au fond toute femme redoute : rencontrer un homme qui n'écoute que son désir et ses pulsions. Cela peut se produire sur le chemin de la maison, dans le métro ou, pire, chez soi. »



« Si tu vas seule en Afrique et que tu te fais violer, c'est normal et ce sera de ta faute. » Il est donc préférable de cacher « l'objet du vice » plutôt que d'apprendre aux hommes à respecter le désir de l'autre et les limites entre prendre et demander. Comme si la victime était la véritable fautive et que le coupable, lui, était dédouané de ses responsabilités. »

“Ici en Iran, danser en public comme nous le faisons n'est pas seulement mal vue : c'est strictement interdit. Nous sommes du Mouvement pour la liberté, me dit-elle à mi-voix, nous sommes comme les cafards : on nous écrase, mais on revient toujours. »



# CIE AVEC VUE SUR LA MER

---

La Cie Avec vue sur la mer est une compagnie professionnelle de théâtre implantée à Arras depuis près de 20 ans. Elle est reconnue et aidée depuis de longues années par le Conseil Régional, le Conseil Départemental et par la Ville d'Arras.

La Cie est fondée en 1986 par Stéphane Verrue, metteur en scène, et sera conventionnée par le Ministère de la Culture en 1992. De 1997 à 2007, la Cie est "compagnie associée" au Théâtre d'Arras. En 2003, elle s'implante à Arras, sous l'impulsion de la Ville. Depuis 2007, la compagnie est conventionnée par le Conseil Régional des Hauts-de-France.

En 2019 suite à sa rencontre artistique et humaine avec Mélissandre Fortumeau et Franckie Defonte, Stéphane Verrue décide de leur confier la direction artistique de la compagnie.

**La cie a pour objectif la création de spectacles de théâtre; elle attache une importance particulière aux textes engagés empreints de citoyenneté, qui nous "agrandissent un peu plus les oreilles", permettent de questionner le monde qui nous entoure et ainsi développer notre sens critique.**

Si le cœur de son activité demeure la création théâtrale, la Cie est également très impliquée dans des projets d'actions culturelles importantes de pédagogie, de transmission et d'éducation populaire.



Mélissandre Fortumeau - codirectrice artistique  
06 63 93 61 95

Defonte Franckie - codirecteur artistique  
06 20 14 33 36

[contact@cieavecvesurlamer.org](mailto:contact@cieavecvesurlamer.org)  
[www.cieavecvesurlamer.org](http://www.cieavecvesurlamer.org)